

# Agis, une passerelle entre handicap et bénévolat

L'ASSOCIATION GENEVOISE D'INTÉGRATION SOCIALE AGIS A DÉCIDÉ DE METTRE EN CONTACT DES PERSONNES HANDICAPÉES ET DES BÉNÉVOLES AFIN DE DÉVELOPPER UN LIEN SOCIAL ET AMICAL. INTERVIEW AVEC MYRIAM LOMBARDI, DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION.

AGIS A RÉCEMMENT LANCÉ UNE CAMPAGNE EN FAVEUR DU BÉNÉVOLAT SOUS LA FORME DE COURTS-MÉTRAGES. COMMENT CE PROJET EST-IL NÉ?

Nous avons reçu, en juin 2013, le prix du bénévolat de la Société suisse d'utilité publique qui récompensait notre projet de promotion. Grâce à l'argent du prix, nous avons pu tourner cinq mini-fictions, supervisées par notre marraine, l'humoriste Brigitte Rosset, directrice artistique pour l'occasion. Les films ont notamment été projetés dans le cadre du Festival tous écrans, à Genève. Il nous faut à présent faire vivre ses films, via les réseaux sociaux. Nous espérons susciter des vocations de bénévoles.



► Myriam Lombardi

© Karine Bauzin

**VOTRE ASSOCIATION SOUFFRIRAIT-ELLE DE LA CRISE DE L'ENGAGEMENT?**  
Beaucoup, et l'on constate qu'avant 2008, les membres restaient entre trois et quatre ans contre un ou deux aujourd'hui. Cela dit, l'association peut témoigner de belles histoires. Certains bénévoles font presque partie de la famille.

**QUEL EST LE PROFIL DES BÉNÉVOLES?**  
Ils doivent avoir envie de rencontrer l'autre et de donner un peu de leur temps, trois ou quatre heures, une fois par mois, ce qui

ne représente finalement qu'une dizaine de rencontres par an. C'est le rythme auquel on voit ses amis.

**COMMENT AGIS ACCOMPAGNE-T-ELLE CES BÉNÉVOLES?**

Des formations sont organisées tout au long de l'année pour les sensibiliser. Les bénévoles sont souvent demandeurs pour mieux connaître les différents handicaps – autisme, épilepsie, etc. – et savoir comment se comporter. Ils ont ainsi la possibilité de mettre en place des animations adaptées pour les handicapés qu'ils accompagnent. Les bénévoles sont très autonomes sur le terrain, mais ils ne sont pas « lâchés » puisqu'une coordinatrice de l'association les suit et prend régulièrement de leurs nouvelles.

**D'ORDINAIRE, COMMENT SE FORMENT LES AMITIÉS DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP?**

Il manque très souvent à ces personnes une relation privilégiée. C'est ce que propose Agis et c'est inestimable pour elles. En institution, les personnes handicapées font généralement des sorties en groupe, très encadrées. Les adultes handicapés qui sont dans ces établissements depuis dix ou vingt ans ne rencontrent donc pas forcément de nouvelles personnes. Certains n'ont pas

de famille et ont peu l'occasion de sortir de l'institution. Une activité, une fois par mois, avec une personne extérieure, c'est un peu la fête.

**L'AMITIÉ N'EST-ELLE PAS FAUSSÉE OU SUPERFICIELLE?**

Souvent, c'est l'argent qui fausse une relation. Dans notre cas, le bénévole paie sa glace ou son repas comme la personne handicapée. La rencontre n'a rien d'une obligation défrayée. Et pour chacun, le moment a d'autant plus de valeur que la personne bénévole n'est pas motivée par l'argent.

**COMMENT A ÉTÉ FONDÉE AGIS?**

L'association a été créée en 1987, par des parents dont les enfants mineurs ou majeurs n'avaient pas d'amis en dehors de leur institution. Pour que leurs enfants puissent partager des loisirs, ces parents ont commencé par passer des annonces dans des journaux afin de trouver des bénévoles. Nous procédons d'ailleurs toujours ainsi aujourd'hui. L'association compte plus de 160 personnes handicapées et s'appuie sur 180 bénévoles.

Propos recueillis par  
BENJAMIN PHILIPPE

[www.agis-ge.ch](http://www.agis-ge.ch)

## Des courts-métrages, sous les meilleurs auspices

Marraine de l'association depuis 2012, la comédienne genevoise Brigitte Rosset a pris une part importante dans la production des courts-métrages promotionnels d'Agis. «Quand l'association a gagné le prix du bénévolat en 2013, Myriam Lombardi m'a proposé de jouer un rôle dans la réalisation du projet. Ce n'était pas mon idée à la base, mais j'ai eu un grand plaisir à me consacrer à ce projet de l'association.»

Une fois les scénarios écrits, Myriam Lombardi, la directrice d'Agis, s'est muée en directrice de casting auprès des membres d'Agis. Brigitte Rosset a assisté à la réussite humaine du projet: «Les rencontres avec les comédiens ont à chaque fois donné lieu à de belles histoires d'amour. En préparant les films, j'ai vraiment rencontré des gens fantastiques.» Et la chance a accompagné le tournage puisque celui-ci s'est fait durant les «trois jours de beau» du mois de juin 2014.

Brigitte Rosset espère bien sûr que les vidéos vont cumuler les vues sur internet, mais l'essentiel, insiste-t-elle, «est que les gens appellent pour venir gonfler les rangs des bénévoles».



► Brigitte Rosset